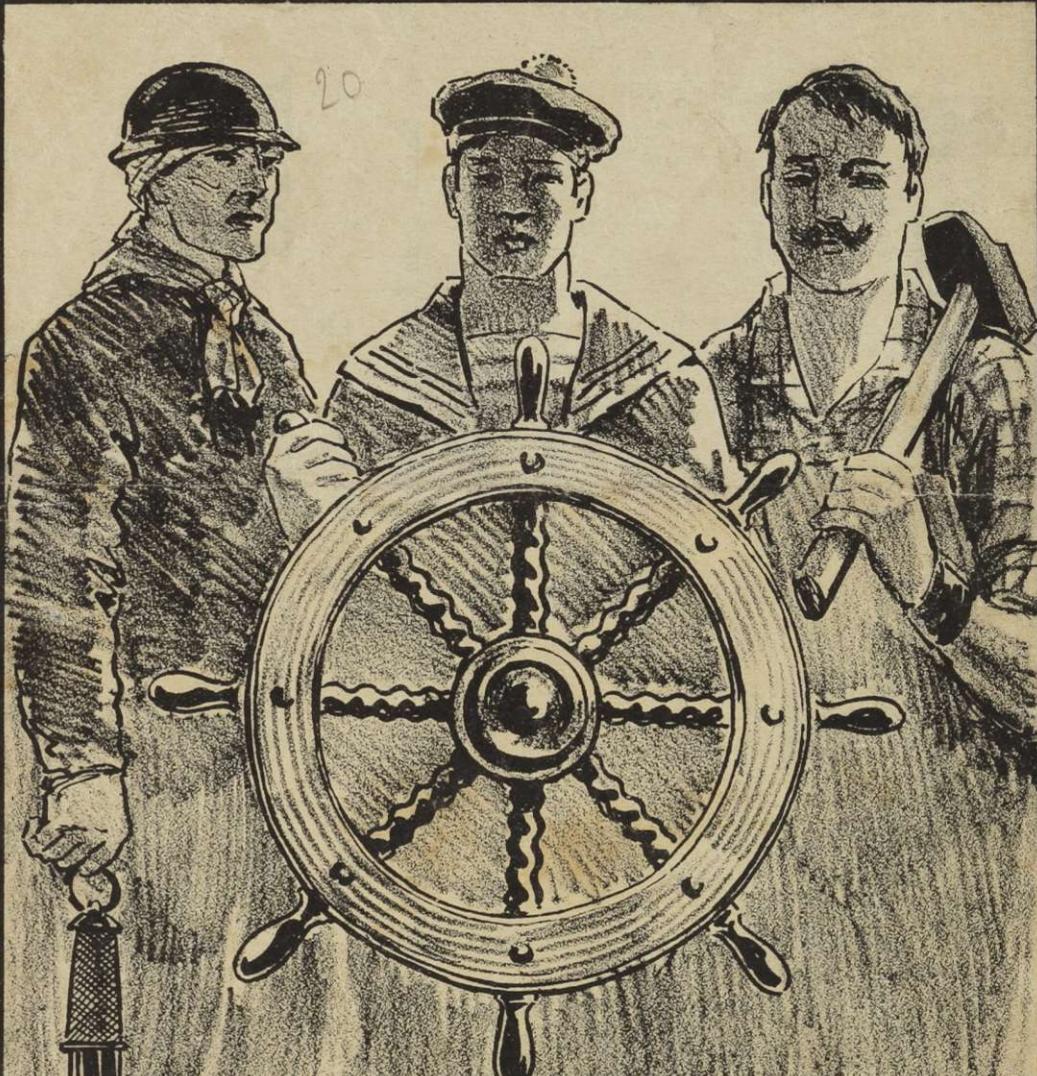


# Les GUEULES NOIRES



paroles et musique de  
**Emile LIÉTARD**

7, r. des Marchands, Chatelineau

## PENSEZ AUX MALHEUREUX

Paroles et Musique  
d'Emile LIÉTARD

T<sup>o</sup> di Valse

8

La vie n'est fai - te que de pei - ne Pour les pau - vres, les in - di -  
gents — Là - bas sur le bord de la Sei - ne Un Vieux Clochart va gre - lot - tant  
— Le soir quand le ciels'illu - mi - ne Sur les mille feux de Pa - ris —  
— Vers quel que pont il s'a - che - mi - ne Es - pé - rant y trou - ver a - bri —

**REFRAIN**  
— L'hi - ver quand la bi - se le gla - ce Il s'endort le ven - tre creux — Vous  
ê - tes de la mê - me ra - ce Ri - ches pen - sez aux mal - heu - reux.

II

Dans sa mansarde délabrée  
Jeanne travaille sans répit  
La fille - mère délaissée  
A voulu garder son petit  
Confiante en son grand courage  
Se levant tôt se couchant tard  
Si n'était le maudit chômage  
Rien ne manquerait au batard

**REFRAIN**

Mais le manqu' de soins, l'anémie,  
Jeanne en souffre c'est affreux  
Riches dans vos moments d'orgie  
Pensez aux petits malheureux

III

On veut supprimer la richesse  
Ce remède serait fatal  
Car bientôt l'affreuse paresse  
Serait notre unique idéal  
Sans le génie qui nous gouverne  
Le progrès serait inconnu  
Et comme l'homme des Cavernes  
Tout le monde irait les pieds nus

**REFRAIN**

Chez nous bannissons l'égoïsme  
Ayons le cœur généreux  
Pour combattre le communisme  
Il faut aimer les malheureux.

IV

J'ai déposé sur la tribune  
Un projet de loi épatant  
C'est le contrôle des fortunes  
Qui se fera prochainement  
Gare aux spéculateurs voraces  
Trusteurs arrivistes retards  
Forbans et Usuriers rapaces  
On va fouiller vos coffres - forts

**REFRAIN**

Allons il faut vider vos poches  
Financier, Banquier véreux  
Quand les voleurs seront sous cloche  
Il y aura moins d'malheureux.

Reproduction interdite pour tous pays

Emile LIÉTARD, Editeur,  
7, r. des Marchands, Chatelineau

Imprimé à Bruxelles

5893

Tous droits d'exécution  
de reproduction et d'arrangement

# LA GRÈVE

Chanson d'Emile LIÉTARD

Sur l'air : *Serait-ce un Rêve* Musique et Adaptation d'Anciennes Mélodies Viennoises

du " *Congrès S'amuse* "

I

Cette crise  
S'éternise  
Et les chômeurs sont nombreux  
La vie chère  
La misère  
Affolent les malheureux.  
Et l'on redoute l'avenir  
Que va-t-il advenir ?

REFRAIN

Voici la grève  
L'affreuse grève,  
Dont on ne prévoit pas la fin,  
Pour nous la ruine  
Et la famine  
Des ouvriers sur le chemin  
Et choses atroces,  
Leurs pauvres gosses,  
Le ventre creux tendent la main  
Sèchez leurs larmes  
Plus de gendarmes  
Donnez du travail et du pain  
Pour qu'enfin cesse  
Tant de détresse  
Nous demandons du travail et du pain

II

Vie terrible  
Impossible  
Du travailleur aujourd'hui  
En ménage  
Le chômage  
Et le salaire réduit  
C'est l'esclavage plein d'horreur  
La mortelle douleur.

*Refrain*

III

Humanité  
Fraternité  
Faites vous réalité  
Au faible enfin  
Tendez la main  
Et vous verrez que demain  
Tous unis contre l'affameur  
Nous aurons le bonheur

*Refrain*

**Grévistes vendez et propagez cette chanson**

Pour la vente en gros s'adresser à . Emile LIÉTARD, Éditeur

7, rue des Marchands 7, CHATELINAU

Reproduction interdite pour tous pays.